

Secrétariat Uniterre

Av. du Grammont 9

1007 Lausanne

Tél : 021 601 74 67

Fax : 021 617 51 75

info@uniterre.ch

www.uniterre.ch

Membre de www.europeanmilkboard.org

Aux médias

Lausanne, le 29 avril 2009

A la veille de la fin du contingentement laitier, Uniterre alerte des dérives potentielles...

L'exploitation laitière idéale des grands distributeurs...loin de l'image marketing «Heidi, petites fleurs et animaux heureux»

Une journée d'actions d'envergure européenne organisée par Uniterre et l'European Milk Board

De nombreux producteurs provenant de toute la Suisse sont allés « visiter » le chantier de la nouvelle halle de production de lait du Château d'Ependes pour dénoncer la stratégie insufflée par les grands distributeurs. Ils manifestent leur ras-le-bol et leur préoccupation, comme des milliers d'autres producteurs dans 14 pays d'Europe, face aux perspectives catastrophiques du secteur laitier. Les prix sont en chute libre et l'abandon du contingentement laitier tout proche ne laisse présager aucune amélioration.

« Produisez autant de lait que vous voulez, on s'occupe du reste ». Cette phrase symbole de l'agriculture suisse d'après-guerre, est remise au goût du jour par les acheteurs de lait. Les décisions concernant le marché laitier ne se prennent désormais plus à Berne, mais à Estavayer-le-Lac, Villars sur Glâne, Lucerne, Hochdorf, à Zürich ou à Bâle. L'Etat dans l'Etat est bien là. A quand l'arrivée des nouveaux kolkhozes laitiers privés ?

A voir la construction d'Ependes, ils pourraient pointer le bout de leur nez rapidement. Cette nouvelle halle de production de lait, sise sur un domaine appartenant à la sucrerie d'Aarberg, devrait entrer en fonction en mai. Elle va produire plusieurs centaines de milliers de litres de lait supplémentaires par an. Alors que le marché laitier n'est pas extensible et qu'il est déjà saturé, ces quantités de lait supplémentaires vont aggraver la situation, surcharger le marché, faire pression sur les prix et concurrencer les exploitations déjà en production.

La distribution et leurs transformateurs cherchent à maîtriser le dernier maillon de la chaîne: la production

Par des contrats directs – ils contournent les organisations de producteurs – et par la construction de nouvelles grandes halles de production, ils s'intègrent encore plus profondément dans la filière lait. Ils cherchent visiblement à maîtriser complètement l'échelon manquant, à savoir la production. Jusqu'à aujourd'hui, il n'est pas démontré que de l'argent provenant directement des distributeurs ait été investi dans le projet. Mais le fait qu'il se fasse sur un Domaine appartenant à une industrie et non à une famille paysanne est assez troublant. Il ne serait pas surprenant que de nouvelles halles de ce type se construisent ailleurs en Suisse. Une affaire à suivre notamment au regard de la volonté du législateur qui a toujours été de favoriser les exploitations en mains « familiales ».

Les grands transformateurs favorables à la déprise rurale

La halle se trouve proche de l'autoroute. Les transformateurs pourront donc compter sur une réduction sensible des coûts de transport. Cette logique de l'avantage comparatif dans la production met en cause le principe de l'occupation décentralisée du territoire et le droit de produire de chacun. Une exploitation moins concurrentielle car en zone périphérique, ou hors des critères décidés par l'acheteur, arrête ses investissements et la production. C'est une menace directe sur l'économie et les emplois de nombreuses régions excentrées de Suisse. Cette situation est d'ailleurs déjà bien réelle dans d'autres pays ; raison pour laquelle des dizaines de milliers de producteurs manifestent aujourd'hui dans toutes l'Europe. Nombre de transformateurs se positionnent clairement en faveur d'une intensification de la production en plaine et une déprise rurale radicale dans les zones les moins favorables. **Les fermes « Heidi » tant mise en avant par le marketing de MIGROS, ou « naturafarm » prônée par la pub de COOP, pourraient bien être les premières à mettre la clé sous le paillason.**

Avenir: segmentation de la production et attribution d'un droit de produire

Si des halles de ce type devaient se multiplier, l'ensemble des familles paysannes pourrait perdre la garantie de pouvoir produire du lait. L'enjeu est donc important.

La solution passe par la définition de ce qu'est la quantité de base de lait nécessaire à alimenter le marché national à un prix équitable. Une fois la quantité définie, les producteurs, où qu'ils soient sur le territoire, doivent pouvoir en produire une partie. Chacun doit obtenir un droit de production et doit être payé équitablement pour ce qu'il produit. Le producteur devrait de plus avoir le choix **de ne pas produire** des quantités de lait qui seraient moins bien valorisées (ce qui n'est actuellement pas le cas). Sans cela, les halles de production d'Ependes pourraient fleurir en nombre dans le paysage laitier suisse et le chaos sera inévitable.

A Uniterre, nous sommes persuadés que les buveurs de lait « Heidi » ou « Pro Montagna », comme une grande partie des consommatrices et consommateurs de ce pays, ne partagent pas la vision des grands distributeurs pour la production laitière. Or c'est vers celle-là que l'on se dirige.

- **Uniterre revendique une production laitière viable pour toutes les familles paysannes. Le syndicat exige que l'ensemble des fermes laitières de ce pays obtienne un droit de produire pour le marché suisse.**
- **Il est urgent d'adapter les quantités au prix. Et non l'inverse, comme actuellement. Les producteurs suisses et européens doivent obtenir des prix équitables, adaptés aux conditions socio-économiques de leur pays. En Suisse ce prix devrait être de 1 Frs/kg à 1.10 Frs/kg de lait au producteur, ce qui permettrait de couvrir les coûts de production et de rétribuer correctement le travail de la famille paysanne. (voir [dépliant](#) « Brisons le tabou : prix aux producteurs - prix aux consommateurs).**
- **L'achat et le transport du lait doivent être également assurés sur tout le territoire.**

Uniterre souhaite en plus que toute la lumière soit faite sur le financement de la halle d'Ependes et sur toutes nouvelles structures de ce type qui pourraient voir le jour en Suisse. Nous estimons qu'il est dangereux pour l'avenir de toutes les familles paysannes que les grands groupes nationaux – voir internationaux, qui sait? - s'intègrent dans la production en profitant de la fin des contingentements laitiers. Ceci est totalement contraire au principe de souveraineté alimentaire.

Contacts presse :

(FR) Eric Ramseyer, Producteur, Commission lait d'Uniterre +41786056582, mandyram@bluewin.ch

(FR) Jean-Eugène Pasche, Commission lait d'Uniterre +41219053297, je.pasche@uniterre.ch

(ALL) Rudi Berli, secrétaire Uniterre, +41787077883, r.berli@uniterre.ch

(FR) Pierre-André Tombez, Président d'Uniterre +41796345487, pa.tombez@uniterre.ch